

Rencontres Synodalité - Réseau St Laurent Lyon-Lazare

Synthèse Journée du 12 Janvier 2022

Qu'est-ce que l'Eglise?

Point d'attention : nous avons choisi de mettre parfois une majuscule, parfois une minuscule au mot « Église ». Mais nous ne sommes pas certains d'être fidèles à la pensée des participants à cette réflexion sur ce point ! Il nous semble qu'ils nous disent que l'église bâtiment est le lieu où se vit l'Église, la grande Église. L'Église n'existe qu'incarnée.

Avant tout c'est la maison de Dieu. L'église c'est une maison éternelle.

Pour moi l'Eglise, c'est sacré.

C'est le Temple de Dieu, là où on se retrouve pour parler à Dieu. Là où il y a mes amis les chrétiens. On est le corps de l'Eglise: "Fais nous corps du Christ".

C'est grâce à nous que l'Eglise vit ; dans l'Eglise on nous explique la Parole de Dieu., on connaît l'évangile.

L'Eglise c'est l'émetteur direct avec Dieu.

L'Eglise c'est aussi la Lumière. Dieu nous met dans la Lumière, dans le chemin.

Pour moi l'Eglise c'est des gens qui marchent, ils vont dans la recherche de quelque chose, ils marchent tous ensemble dans la même direction.

L'Église, c'est un tout, c'est être ensemble, et cheminer vers Dieu avec la foi. C'est individuel mais aussi surtout collectif. C'est aussi ce qui peut nous unir fraternellement. C'est sûr qu'en ce moment, c'est pas net, il y a un peu une crise mais il faut se mettre à l'oeuvre et c'est un peu ce qu'on fait avec nos petites réunions.

L'église est ouverte à tout le monde : que tu sois handicapé, pauvre, riche ou pas.

C'est ouvert à tout le monde. Tout le monde a le droit d'aller prier dans l'Église. Même quelqu'un qui est sourd. L'Eglise c'est un droit de chrétien. Les pauvres ont aussi le droit à l'Église, comme tout le monde. Les gens qui sont dans la rue doivent être acceptés comme tout le monde.

A l'époque, j'étais dans la rue. Je faisais la manche devant les églises. Aujourd'hui c'est interdit et je ne trouve pas ça normal parce que les gens ont besoin de vivre. Ils ont aussi besoin de rentrer dans les églises, même s'ils n'ont pas de sou, même s'ils ne donnent rien quand on passe pour la quête.

Mais il y en a d'autres qui ne rentrent pas dans les églises, d'autres religions par exemple ; c'est dommage. Sauf au repas du Secours Catholique, là il y a deux dames musulmanes. C'est génial et sympa.

C'est un moment de joie de pouvoir partager ma religion avec d'autres. Un jour un ami musulman me dit, "j'aimerais bien voir une église". Je lui dis que j'aimerais bien voir une mosquée moi aussi. C'est un moment de cheminement ensemble. Ça m'apporte beaucoup car ça me permet de comprendre ce qu'il vit, et moi de comprendre ce que je vis. Si on peut s'aider les uns les autres, c'est beau. Ça crée des liens.

Lieu où on vit la fraternité

Quand la messe est finie, il y a l'apéro, le repas. En ce moment, on n'en fait pas à cause du Covid.

Il n'y a pas que la messe. Il y a aussi des rencontres comme par exemple les jeux avec les aînés.

Pour moi, l'Eglise, c'est un ensemble.

On partage des repas, des ateliers, surtout aux Minguettes.

Pour moi c'est un lieu de culture fraternelle. On y va pour prier, écouter les autres, pardonner si on a fait des mauvaises choses.

L'Eglise, c'est la fraternité. Le fait d'être ensemble, de prier ensemble, le même objectif, ça nous unit, on est fiers.

L'Église, on se réunit tous ensemble et on peut faire des rencontres avec d'autres personnes et faire connaissance. Et puis donner un petit quelque chose quand il y a la quête à l'église.

Il y a les prêtres, les diacres, il y a nous. Tous, on forme une partie de l'Eglise. On est tous égal. Il y a des différences mais on fait tous partie de la même Eglise. On a tous la même croyance.

Il y a des grands, ils sont plus gradés que nous, ceux qui connaissent mieux. Ce n'est pas un concours, chacun prend sa vitesse.

L'Eglise, c'est notre maison, c'est là où on ouvre nos cœurs. Les gens ont besoin d'aller prier et de vivre les sacrements.

L'Eglise c'est une maison où il y a Dieu, où on fait qu'un et il y a beaucoup de prières intenses qui font des miracles

L'Eglise c'est notre cœur... Quand on entre dans l'église, on essaie d'ouvrir notre corps à Dieu pour recevoir l'Esprit Saint.

Moi je vais à l'église pour prier, me faire pardonner, demander à Dieu de m'ouvrir un chemin.

L'église, c'est ma deuxième maison. Je me sens bien, apaisée. Je rentre dans une église, je m'assois, j'allume une bougie, je prie Marie, je dis tout ce que j'ai sur le cœur.

L'Eglise c'est la maison de Dieu, c'est ma maison, c'est là où je parle à Jésus, là où je parle à Marie, aux saints hommes, à la communion des Saints. C'est pratiquement là où je me sens en sécurité en fait ; c'est un lieu saint l'Eglise.

C'est un endroit où on peut trouver notre paix intérieure, prier.

L'Eglise, c'est un moment de recueillement, la prière, parler au Seigneur.

Des fois on reçoit des évêques dans les églises. Il y a beaucoup de gens qui ont envie de voir l'évêque.

C'est dans l'Eglise qu'on rencontre Jésus, Marie. En prenant l'hostie c'est le corps du Christ , on rencontre Jésus.

C'est là qu'on fait des baptêmes, des mariages, la confirmation...le catéchisme, pour que les enfants puissent connaître plus Dieu et le suivre dans ces étapes.

L'Eglise, ça me fait penser au baptême et à Jésus, à Dieu, surtout à Jésus. Je crois, depuis que je suis à la Pierre d'Angle. Moi, ce que je voudrais faire, c'est mon baptême parce je ne suis pas baptisé.

J'ai tout le temps soif de Jésus et dans les lectures, il y a tout le temps quelque chose à connaître. Ça me rafraichit.

A l'église, j'y vais aussi pour mon bonheur.

Une expérience en Eglise qui m'a donné de la joie

J'ai rencontré la **paroisse St Nizier** qui m'a beaucoup aidé parce que j'allais **au petit déjeuner** le dimanche matin. Grâce à eux, je suis allé voir le Pape à Rome pour le premier Fratello. Le pape m'a fait re-communier quand il a dit que nous, les tout-petits, ceux qui étaient par terre, on avait toujours de la dignité. Là où tout s'est passé c'est avec St Nizier et avec la **co-location Lazare**. Ça m'a permis de revenir dans l'Eglise.

Avec des amis, on a fait une petite frat où on fait de la **lecture d'Évangile avec des gens** qui sont dehors, on les invite, ils viennent, un vendredi par mois, on prend l'Évangile qui va arriver le dimanche, on le lit, on en discute, ça part dans tous les sens, c'est super.

J'ai reçu un coup de fil d'une amie qui voulait connaître plus Dieu. Elle sait que je suis catholique. Elle m'a dit : Il faut que tu m'emmènes aux ecclésioloies. À l'église de la Nativité, **les ecclésioloies**, c'est un groupe où on interprète la Parole de Dieu. J'aime bien y aller. On est ensemble.

Ça permet d'échanger, d'approfondir, de connaître. C'est convivial. J'aimais bien **les repas partagés**, les auberges espagnoles. Je propose qu'on invite des gens pas croyants.

Avant, il y avait des **repas partagés** à la paroisse et avec le Covid, ils ont arrêté. Chacun apportait quelque chose. Les gens apportaient des spécialités de leurs pays, d'Afrique, d'un peu de tout. Ça faisait plaisir.

Quand **on chante** dans les églises, ça remet la joie, avec le prêtre, avec tout le monde.

A Ste Blandine, j'y vais chaque fois qu'il y a un **concert de Glorious**. j'aime bien les chansons, l'ambiance, les personnes qui sont là-bas. Parler avec eux, me prendre en photo avec eux. Je ramène des souvenirs. Ils chantent des chansons de louange, ça nous met dans le corps. Après, je vais bien. Quand les chanteurs chantent, ils disent de donner la main, on fait tous ensemble, on danse avec eux.

J'aime bien aller à la messe surtout à l'église Ste Blandine, parce qu'il y a beaucoup de chants. J'aime bien quand il y a Pâques, Noël, **les grandes fêtes parce qu'il y a beaucoup de monde**. On se retrouve avec La Pierre d'Angle et on y va ensemble pour chanter, passer **un moment convivial**. C'est Pascale (de la Pierre d'Angle) qui m'a fait aller à l'église au début.

Quand on va à la paroisse, il y a toujours de la joie de se retrouver avec les prêtres, les diacres, avec le cardinal. **Se retrouver tous ensemble** à la messe.

Le fait d'**apprendre la Parole de Dieu**.

Ce que j'aime aussi dans l'Église, c'est **la gestuation**. On fait aussi **des danses** d'Israël, on se salue les uns les autres, on se mélange, c'est super bien. Et je fais de la **peinture** au Sappel à Grange Neuve, des **mandalas**. Les mandalas, on en a fait à la paroisse et on en a aussi exposé dans la paroisse.

Ma confirmation. C'était pour le Jubilé 2000 au stade de Gerland. Voir beaucoup de monde qui priait en même temps. Tous ces prêtres dans le chœur, ça m'a touchée vraiment. J'ai ressenti une chaleur. Également le baptême de mes filles. Leur communion. Elles deviennent enfants de Dieu. D'avoir mangé le corps du Christ, elle peuvent continuer de prier.

Quand **j'ai été confirmée**, ça m'a donné de la fraîcheur dans ma foi, j'ai été confirmée en 2012, j'ai attendu mes 40 ans pour être plus mature et plus solide pour en savoir plus, et m'appuyer plus fermement sur Dieu.

J'ai eu la foi en prison, c'est ma maman qui s'est fait baptisée pendant que j'étais en prison à Villefranche et depuis qu'elle s'est fait baptisée, tout ce qui était autour d'elle, ça paraissait beau. Avant, elle prenait le train pour apporter mes affaires et tout ce qu'elle voyait, elle le vivait mal ; et un jour à St Priest, à son boulot, elle a rencontré une dame qui lui a dit « si tu veux, je vais te faire entrer dans la chrétienté et je te propose même le baptême » et elle s'est fait baptisée et moi je suis le même chemin. Ça fait du bien.

Je viens de faire **un pèlerinage en Terre Sainte**, à Jérusalem, sur les pas de Jésus, et ça m'a reboostée dans ma foi, de vivre tout ça, parcourir le chemin que Jésus a vécu de la naissance jusqu'à la mort.

Un moment de guérison : j'ai été un petit peu malade et j'ai prié Marie et je me suis senti un peu mieux, je me suis senti soulagé et un peu plus léger.

Quand ma fille était très malade, je suis allée à l'Eglise voir le prêtre et je lui ai dit « je veux que vous veniez chez moi pour faire l'onction des malades à ma fille ». Il a vu mon visage, il a senti la détresse et il s'est organisé pour venir. Quand les prêtres sont arrivés, ma fille s'est levée pour venir dire bonjour aux prêtres alors que depuis 2 ou 3 jours elle se levait pas. En la voyant, le prêtre a dit « continuez la prière et mettez-vous dans la tête que **Dieu a déjà sauvé votre fille.** » Les médecins ont dit que ma fille n'aurait pas d'enfants et aujourd'hui elle vit et elle a une fille de 15 ans. Ça, ça m'a trop gâtée !

Il y a 3 ou 4 ans, le fils d'une copine voulait que je sois sa marraine. Pour moi c'était une joie énorme d'**être marraine.**

Chaque fois que je vais à l'Eglise et qu'il y a **une bénédiction**, je suis heureux. Mon cœur chante, mon corps bat.

Une expérience en Eglise qui a été difficile pour moi

De nos jours, c'est pas facile de suivre la religion, c'est pas facile de témoigner de Jésus, parce qu'on est un peu jugé, critiqué des fois, comme les martyrs. Des fois, la plupart du temps, **on se fait rejeter.**

Quand on est en groupe et qu'il n'y a pas les amis que je connais, je suis déçue. **Quand je ne connais pas**, j'aime pas. **J'ai peur qu'on me rejette.** Je suis plus à l'aise si je connais les personnes.

Vers Noël, je suis allée avec ma cousine à Fourvière, il y avait le St Sacrement. On a prié et on a voulu s'approcher de la crèche. **Une dame nous a empêchés.** Ça m'a déçue. **L'Eglise, c'est pas la police.** Nous, ça va parce qu'on est catholiques. Mais pour les autres... Il y avait la crèche en bas de l'autel. Ça m'a déçue, j'étais pas bien. L'Eglise, c'est ouvert à tout le monde.

A l'église de ma paroisse, plusieurs fois j'ai mis des intentions de prière avec mon numéro de téléphone pour demander une aide spirituelle mais **personne ne m'a répondu.** J'ai fait 3 ou 4 fois. Et après, je n'ai plus insisté.

Quand je vais à l'église l'après-midi pour prier, il y a des dames qui mettent les fleurs, je dis bonjour, **personne ne me répond.** Je prie et je repars. J'aimerais faire connaissance et rendre service.

Ils font des annonces à la fin de la messe pour la prière le vendredi. J'aurais besoin d'être invitée personnellement. **Je ne vais pas y aller moi toute seule parce que j'ai peur** de ce que les autres pensent. Si j'avais un refus, je ne mettrai plus les pieds à l'église. Ça signifierait que Dieu m'abandonne. Donc je ne prends pas le risque d'avoir un refus.

Souvent en fin de messe, ils font un apéro. **Je ne reste pas, je me sens loin d'eux.** J'aimerais y aller, servir.

Avant de donner la communion, le prêtre demande à ce que ceux qui le peuvent se mettent à genoux et il dit que ceux qui ont le cœur pur peuvent venir communier. **Ça met mal à l'aise** ceux qui ne peuvent pas se mettre à genoux, je ne sais pas pourquoi il dit ça, on n'est pas obligé de se

mettre à genou. Et quand il dit "ceux qui ont le coeur pur peuvent venir communier", c'est violent. Tout le monde peut faire des bêtises. Un prêtre ne peut pas dire ça. Pour ce curé, il faudrait être parfait pour pouvoir communier. Moi je vais communier je n'ai rien à me reprocher. Mais ça peut blesser et exclure certaines personnes de l'Eglise.

Mon neveu connaît le curé et il m'avait dit: "le rachaï est très gentil, tu verras, ils sont très gentils, ils vont venir chez toi." J'ai parlé 5 minutes avec lui et au bout de 5 minutes, **il se retourne et va parler avec d'autres**. Je ne dois pas être assez intéressante. Je lui ai parlé de la quarantaine de mon frère qu'on avait faite là. Il m'a dit: "je ne me souviens plus, je fais tellement de quarantaines et d'enterrement, je ne me rappelle plus". Ça peut bloquer quelqu'un. C'est dur à vivre. Ça ne m'a pas empêchée d'aller à la messe. Mais **je n'ai pas de lien. Alors que ça devrait être un lieu de rencontres, de partage**.

J'ai vu des prêtres, des évêques venir à l'église, je les suivais, je les respectais, je les honorais, je voulais être leur disciple et après **ils sont morts. Ça m'a fait mal à mon corps, à mon cœur, à mon âme**.

La mort d'un prêtre des Rencontres Fraternelles, un prêtre qui nous suivait ; il est décédé ; pour moi c'était un moment très dur, c'était un homme très très gentil, serviable.

Je sais plus en quelle année, je suis allée à l'Eglise et ce jour-là il y avait 2 couples qui étaient mariés à l'Eglise et ça m'a fait trop mal parce que **j'aimerais bien être à leur place** ; comme je n'ai pas pu...ça m'a fait trop mal.

Parfois il y a des gens à la messe, ça marche mal...il y avait **des personnes qui se moquaient** des autres personnes et ça m'a choquée et ça m'a fait mal. On est à l'Eglise et on est à la messe et ils se moquent des personnes qui se tiennent mal à l'Eglise ; ça m'a fait mal, pendant la messe.